

## LA CHAIRE DE SAINT PIERRE, A ROME.

18 Janvier.

Dieu a voulu que Rome, depuis tant de siècles la reine de l'erreur, le centre du paganisme et de toutes les superstitions, devint la reine de la vérité, le centre de la foi, le siège du Père commun de tous les fidèles. Il était donc à propos qu'on célébrât, chaque année, la naissance de cette première église, la mère de toutes les églises du monde. Cette fête de la chaire de saint Pierre est, en effet, l'anniversaire du jour fortuné où ce prince des apôtres vint établir son trône dans la capitale de l'univers et en fit la capitale du monde chrétien. Ce fut vers l'an 48 ; Pierre occupa cette chaire 25 ans, et il couronna ses travaux apostoliques, à Rome, par un glorieux martyre.

La chaire matérielle, où s'assit le prince des apôtres pour enseigner, est conservée soigneusement à Rome, enclose dans une autre chaire de bronze doré, au fond de l'abside de la basilique vaticane. C'est un siège en bois de chêne, orné de sculptures d'ivoire, qui servait de chaise curule au sénateur Pudens, et dont celui-ci, après sa conversion, fit cadeau à saint Pierre.

## ROME.

### LE PRINCE FRÉDÉRIC-GUILLAUME AU VATICAN.

La *Semaine religieuse* de Paris, dont les informations sont toujours très sûres, apprécie comme suit l'importante visite du prince royal de Prusse au Vatican :

“ L'héritier du puissant empereur d'Allemagne est à Rome. Le voyage résolu tout à coup, et par la volonté même du vieil empereur, a surpris l'Europe entière. Nous ne savons quelles paroles ont été échangées entre le Souverain Pontife et le Prince ; mais nous espérons que cette entrevue marquera la fin de la lutte que soutiennent depuis plus de dix ans les catholiques allemands. Car c'est bien pour tenter cet apaisement que le prince est à Rome. L'eussions-nous ignoré, les journaux qui, en France, conduisent la guerre contre le catholicisme, nous l'auraient appris. Voici ce qu'écrivit la *République française* : “ En dépit de toutes les déclarations de la presse de Rome et de Berlin, ce n'est pas pour le roi Humbert que le prince impérial d'Allemagne se rend à Rome ; “ c'est bel et bien pour le Pape, et il n'y a plus de doutes à conserver sur les intentions du prince de Bismark.